

Larissa Black ne manque aucune occasion de persévérer et d'inspirer

Par : Simone Cseplo

8 avril 2021

Cet article fait partie de la série « Les femmes au biathlon ». L'excellence et le leadership étant au premier rang des valeurs de Biathlon Canada, nous vous présenterons quelques-unes des athlètes féminines, entraîneuses, officielles et bénévoles exceptionnelles qui soutiennent notre sport et qui contribuent à maintenir la solidarité de notre collectivité. Suivez-nous sur les médias sociaux @biathloncanadaofficial pour connaître le parcours de chacune de ces femmes à travers le pays.



Accéder au champ de tir en ski, cette année, faisait vraiment drôle. C'était tellement plus tranquille et vide.

Cette saison a fait en sorte que Larissa Black, une étoile montante et membre de l'équipe nationale, a pris un certain recul pour bien apprécier et savourer la chance qu'elle avait et la fierté qu'elle ressentait de représenter la feuille d'érable.

Des athlètes de la trempe de Black doivent s'ajuster à la nouvelle normale de se faire dire que les événements et compétitions pour lesquels elles se sont préparées sont annulés, reportés ou auront lieu à plus petite échelle — tout cela à cause de la pandémie de la COVID-19. Par contre, quand survient la possibilité d'une compétition, l'enthousiasme et la fébrilité de Black sont au rendez-vous — simplement à la pensée qu'elle pourra enfin se mesurer à quelques-unes des meilleures au monde.

Récemment de retour des Championnats juniors et benjamins en Autriche, Black a eu le temps de réfléchir sur la saison.

« Cette dernière année n'a fait que m'aider à réaliser à quel point j'adore la course, » de répondre Black lorsqu'on lui a demandé comment elle avait trouvé ces 12 derniers mois. « Bien que la pression soit parfois très forte, c'est dans ce but que tu t'es préparée toute l'année. De ne pas avoir ressenti cet élan, cette adrénaline toute l'année a été très difficile, mais ça m'a aussi démontré à quel point j'adore ce sport [...] ça vaut vraiment le coup lorsque la chance t'est enfin donnée de compétitionner. »

Chaque saison comporte ses propres défis alors cette année n'a pas fait exception à la règle. Les athlètes n'ont pas été en mesure de participer à leurs rituels d'avant course avec leurs co-équipières ni de se réunir pour discuter de leurs stratégies de course en raison des restrictions imposées pour assurer leur sécurité et leur santé.

« Ce fut pénible de ne pouvoir socialiser avec le reste de l'équipe ; nous étions confinées à nos chambres avec notre coloc. Mais je crois que ça m'a fait réaliser combien nous sommes chanceuses d'avoir une équipe tissée aussi serrée. Nous trouvions moyen de communiquer entre nous sans toutefois pouvoir nous fréquenter. »

Malgré les circonstances restrictives et les protocoles auxquels Black et son équipe ont dû se soumettre, elle demeure humble sachant que d'être en mesure de concourir est un privilège — c'est une chance qu'elle ne veut pas prendre pour acquis.

Ces expériences l'aideront à atteindre le prochain niveau de course sachant qu'elle sera fin prête à affronter tous les défis qui se présenteront.

« Je suis excitée de faire le saut vers un niveau plus élevé et de pouvoir foncer de l'avant avec des filles qui sont de niveau Coupe mondiale. Plus le niveau s'élèvera, plus je pense que, comme équipe, nous nous montrerons à la hauteur du défi. »

Non seulement Black anticipe-t-elle le développement et la progression des femmes et filles dans le sport, mais elle veut également inspirer d'autres jeunes femmes et filles et leur servir de modèle.

Au cours de sa croissance à Squamish, en Colombie-Britannique, Black explique qu'elle n'avait pas beaucoup d'autres femmes ou filles comme co-équipières, adversaires, ou autres athlètes féminines pour l'inspirer. En poursuivant son entraînement en C.-B., elle veut servir de modèle à la prochaine génération, leur démontrer toutes les possibilités et leur faire connaître et aimer son sport.

« Je crois qu'au niveau communautaire, à Squamish, il n'y a que très peu de gens qui pratiquent le biathlon. Puisque je suis ici et que j'y passe autant de temps, je veux m'assurer d'atteindre les jeunes filles qui font du biathlon. Je crois qu'il est plus facile de faire partie de cette communauté à Canmore, mais à Squamish il te faut te faire connaître, trouver où sont ces jeunes filles, car elles ne sont pas faciles à repérer. »

Black n'est pas sans reconnaître la responsabilité et l'importance d'encourager la génération suivante lorsqu'on excelle dans un sport. Bien que ses propres prestations soient sa priorité, elle réalise la valeur que le sport a contribué à sa vie et ce sont ces leçons de vie, ces valeurs et ces expériences qu'elle espère transmettre à une nouvelle génération de biathlètes en les encourageant à essayer le sport et à l'adopter..

« Je veux m'assurer que je "donne au suivant", à de jeunes filles qui ont le potentiel de pratiquer le biathlon parce que je trouve que les expériences que le biathlon m'a fait vivre jusqu'ici en valent vraiment la peine. »

Pour lire plus d'histoires comme celle-ci, visitez la section Femmes en biathlon sur la page [Développement du sport](#) sur notre site web.